

ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

UN ÉVÈNEMENT

LA RDC PORTE PLAINTÉ CONTRE APPLE

Le lundi 16 décembre 2024, la République Démocratique du Congo (RDC) a déposé des plaintes pénales en France et en Belgique contre des filiales d'Apple, reprochant au groupe américain d'utiliser, dans sa chaîne d'approvisionnement, des minerais extraits dans des zones de conflit et plus spécifiquement les minerais dits "3T" (tin-étain, tantale, tungstène) indispensables à la fabrication d'appareils électroniques. Les plaintes déposées accusent notamment Apple de recel de crimes de guerre, de blanchiment de minerais issus de conflits, de recel de biens volés et de pratiques commerciales trompeuses visant à rassurer les consommateurs sur la traçabilité de leurs chaînes d'approvisionnement.

L'entreprise au coeur des turbulences géopolitiques

Si la recevabilité de ces plaintes et l'ouverture d'enquêtes par les autorités judiciaires françaises et belges ne sont pas encore actées, cet événement illustre d'ores et déjà deux faits majeurs : l'exposition de plus en plus forte des entreprises aux risques géopolitiques, notamment dans leur chaîne d'approvisionnement, et le rôle et les responsabilités résolument géopolitiques des entreprises.

En visant Apple, l'une des marques les plus connues au monde, et en mettant l'entreprise dans le rôle du principal accusé, la RDC s'assure une médiatisation internationale d'une situation régionale complexe. L'entreprise se retrouve face à un double problème : celui de devoir s'expliquer dès à présent, et en dehors de tout procès, sur son rôle éventuel dans les conflits armés de la région, et celui d'être fragilisé sur l'ensemble de sa chaîne d'approvisionnement et sa manière d'en assurer une traçabilité cohérente avec les valeurs qu'elle défend.

Cette exposition médiatique de l'entreprise cache en réalité le sujet principal : si la RDC a porté plainte contre Apple, c'est pour mettre le projecteur sur le Rwanda et son rôle, via le soutien au groupe armé M23, dans les conflits qui ravagent les régions minières de l'Est congolais depuis les années 1990 et ont causé des millions de morts et de déplacés, selon l'ONU et les organisations de défense des droits humains. La plainte de la RDC ne doit cependant pas occulter sa propre responsabilité dans une exploitation minière sauvage qui viole tous les principes de respect des droits de l'homme et de l'environnement. De fait, nombre d'ONG et d'institutions internationales documentent depuis des années le travail forcé des enfants dans les mines et des conditions de travail indignes et dangereuses.

La chaîne des responsabilités

Si la plainte contre Apple recouvre nombre de sujets qui dépassent l'entreprise, c'est avant tout "la plainte contre Apple" qui est le sujet médiatisé et qui frappe les esprits. Quelles que soient les suites qui seront données à ces plaintes, l'impact réputationnel a été immédiat.



Crédit Photo : Thomson Reuters/2016

L'entreprise a dû clarifier ses engagements économiques, sociétaux et environnementaux (RSE) et s'expliquer sur la traçabilité de ses approvisionnements en minerais. Au-delà du groupe, ce sont les consommateurs des produits Apple eux-mêmes qui se trouvent interpellés sur leur propre responsabilité, fusse-t-elle indirecte, dans les conflits armés de la région.

Les "minerais des conflits", comme on les nomme, font écho au scandale des « Blood Diamonds » dans les années 1990, qui questionnait déjà les responsabilités de l'ensemble des acteurs de la chaîne, depuis les milices transformant de force des enfants en soldats jusqu'à celle d'un couple lambda achetant une bague de fiançailles dans une bijouterie à New York, en passant par les intermédiaires économiques et les divers gouvernements impliqués.

La mondialisation économique des chaînes d'approvisionnement est clairement percutée par les crises géopolitiques et oblige les entreprises à réinterroger leur stratégie géopolitique et leur responsabilité: **l'entreprise n'évolue pas seulement dans un contexte géopolitique, elle est de fait un acteur géopolitique.**

A travers ces plaintes, c'est aussi le débat sur la réforme du système de traçabilité des minerais employés dans les composants électroniques qui est désormais relancé.

ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

UN RISQUE

LA VIOLENCE POLITIQUE



Parmi les risques géopolitiques, la violence politique occupe une place grandissante. La montée des violences vis-à-vis de personnalités politiques, notamment en période électorale, en est une illustration, et une partie de plus en plus importante de citoyens considèrent l'action violente comme légitime (7% des Américains, 15% des Brésiliens, 21% des Français,...).

Si elle percute le plus souvent de manière indirecte les entreprises (rivalités géopolitiques, instabilité politique, actes de terrorisme, criminalité), l'assassinat du PDG de UnitedHealthcare aux Etats Unis le 4 décembre 2024 a ouvert un nouveau débat : celui de la responsabilité des entreprises dans un certain nombre de situations pouvant conduire à des actes de violence et celui de la radicalisation des positions et actions à l'égard des entreprises.

Une responsabilité plus directe des entreprises

L'assassinat du PDG de UnitedHealthcare réinterroge de fait l'impact de l'entreprise sur le quotidien des citoyens et son exposition à un retournement de la violence à son encontre de manière désormais beaucoup plus directe. L'enquête étant en cours, on ne sait rien à date des réelles motivations de l'auteur de ce geste. Ce qui interpelle en revanche, c'est d'une part la manière dont les réseaux sociaux se sont enflammés suite à ce geste, et d'autre part le débat qui s'en est suivi sur la responsabilité des entreprises dans les défaillances du système de santé américain.

Cet assassinat a immédiatement déclenché une vague de soutien au tireur sur les réseaux sociaux, et a révélé l'ampleur du ressentiment contre les compagnies d'assurance santé, nombre d'internautes partageant leur expérience de refus de prise en charge ou de remboursement de leurs soins. La page de condoléances de UnitedHealthcare a été submergée de messages hostiles, obligeant l'entreprise à la fermer. Plus troublant encore, le tueur est devenu un héros pour certains internautes et des produits dérivés comme des tee-shirts

et une cryptomonnaie ont été créés en son honneur. Et cela au moment où la justice américaine requalifiait l'acte du tireur en "acte terroriste"..

Une radicalisation des positions

L'événement illustre de fait, une radicalisation des positions et des actes sur des situations d'inégalités profondes qui découlent du système de santé américain.

Ce sujet éminemment sensible dans ce pays avait notamment été thématiqué dans un best-seller paru en 2010, *"Delay, Deny, Defend: Why Insurance Companies Don't Pay Claims and What You Can Do About It"*, écrit par Jay M. Feinman; ouvrage de nouveau en tête du classement des ventes Amazon aujourd'hui. L'auteur y détaillait comment les assurances santé privées font en sorte de rembourser le moins possible leurs assurés sur leur frais de santé via trois « techniques » : "retarder" les dossiers, "refuser" au maximum les remboursements et se "défendre" quand il s'agit d'indemniser. Le taux de refus d'agrément pour les actes médicaux a fortement augmenté ces dernières années aux Etats Unis : le taux de refus de demandes de prise en charge par UnitedHealthcare était passé de 8 % avant 2021 à 22,7 % en 2022.

Les Américains sont de très loin les habitants de la planète qui dépensent le plus d'argent pour leur santé. Les dépenses de santé représentent environ 17% du PIB versus 11% du PIB en France. Aux États-Unis, seulement 30% de ces dépenses sont financées par le service public, contre 80% en France. En 2022, selon le bureau du recensement américain, les deux tiers des 330 millions d'habitants avaient une assurance santé privée, l'autre tiers étant soit assuré par le système public, soit sans assurance. Un Américain sur quatre a renoncé à se faire soigner au cours de l'année écoulée en raison du coût des soins de santé.

Parce qu'elles préemptent des enjeux sociétaux majeurs, les entreprises ne sont désormais plus à l'abri de violences directes, à l'image des politiques.

ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

UN LIVRE

MONDES NOUVEAUX “L'ÉCHEC DE WILSON ET AUTRES TEXTES” DE STEFAN ZWEIG

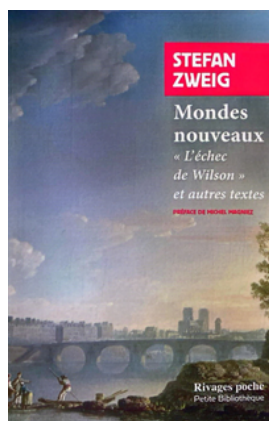
Il est toujours salutaire, en rentant dans une librairie, d'aller fouiller au rayon “Stefan Zweig”. De cet auteur prolifique, observateur avisé de la nature humaine et inlassable défenseur de la paix, on découvre toujours de courts textes réédités et d'une actualité époustouflante. “Mondes nouveaux” n'échappe pas à la règle à travers notamment deux des trois courts textes qui y sont rassemblés.

Deux visions de la paix : la paix durable versus la paix militaire

Le premier texte, “L'échec de Wilson”, publié en 1940 revient sur les négociations de paix qui ont suivi la 1ère guerre mondiale. Au terme de quatre années de conflit entraînant la mort de centaines de milliers de jeunes hommes, le président américain Woodrow Wilson fait un vœu “Plus jamais de guerre !” et ambitionne un nouvel ordre mondial, meilleur que l'ancien. Le récit démarre par l'arrivée d'un Wilson optimiste et résolu sur le paquebot *Georges Washington*, regardant avec émotion le port de Brest qui va l'accueillir, et attendu avec espoir et confiance par des millions de personnes.

Mais en réalité ce sont deux “paix” et deux “traités” qui vont s'affronter dans les mois de discussions qui vont suivre. Celle de Wilson, “la paix de l'avenir”, qui doit rendre toute guerre à jamais impossible autour de son Pacte en quatorze points. Celle des Européens, la “paix temporelle”, actuelle, qui doit mettre un terme à la guerre contre l'Allemagne vaincue et régler des conflits qui perdurent dans diverses régions d'Europe et le tracé de certaines frontières.

Le temps passant, l'opinion publique se désolidarise de l'obstination de ce président américain face à des réalités quotidiennes urgentes. Et Zweig de citer ce mot de Goethe: “L'enthousiasme n'est pas une marchandise qu'on conserve dans la saumure pendant de nombreuses années”. De tractations en tractations, d'allers-retours entre l'Europe et l'Amérique, Wilson se retrouve seul à porter cette “paix durable” versus la “paix militaire”. Les dernières pages sont terribles. Wilson cède sur un point et ouvre les conditions d'une paix qui ne sera qu'éphémère. Et Zweig d'écrire : “Celui qui se livre à une première concession ne peut dès lors plus s'arrêter d'en faire. Les compromis mènent forcément à d'autres compromis”.



*Mondes nouveaux
“L'échec de Wilson et
autres textes” de
Stefan Zweig,
Rivages poche,
Petite Bibliothèque,
90 pages*

L'homme qui rentre aux Etats-Unis sur son paquebot ne regarde plus l'horizon ; c'est un homme seul, “fatigué, malade et mortellement touché”.

Les limites de notre empathie face à l'histoire en marche

Le deuxième texte s'intitule “Les pêcheurs du bord de Seine” et part d'une anecdote qui a eu lieu le jour de l'exécution de Louis XVI. “A quelques pas seulement de la place de la Concorde et de la guillotine, se trouvait sur les rives de la Seine tout un groupe d'hommes qui pêchaient, durant cette heure inoubliable au regard de l'histoire avec autant d'insouciance qu'en n'importe quel jour. Le dos tourné à ce spectacle unique, ils ne prenaient garde qu'à leur bouchon qui flottait”.

A partir de cet “événement”, Zweig développe une analyse éblouissante sur les limites de notre empathie et dresse ce constat: “Car si le tragique s'accroît démesurément, sa capacité à nous bouleverser s'affaiblit au lieu de se renforcer”. Les dramaturges grecs Sophocle et Eschyle, rappelle-t-il, l'avaient déjà bien compris, limitant la durée de leurs pièces à deux heures voire à trois heures maximum.

En définitive, nous dit Zweig, “ces pêcheurs ne font que suivre l'impérieuse volonté de la nature. Car la nature exige la continuité. Elle ne tolère aucune rupture. Tandis qu'elle détruit les uns avec indifférence, elle exige des autres qu'ils continuent leurs travaux quotidiens avec patience et détermination”.